

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 87 (1999)

Heft: 1426

Artikel: Rencontre au sommet... du Kilimandjaro

Autor: Hervé, Florence

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281452>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rencontre au sommet... du Kilimandjaro. Récit de cette ascension par la responsable du magazine féministe allemand *Wir Frauen*.

C'est avec le Mont-Blanc que tout a commencé. Il y a juste dix ans, je découvrais l'ivresse des neiges éternelles et le Toit de l'Europe. Et déjà, je pensais à la conquête du Toit de l'Afrique.

Les années passent. En 1996, je rencontre Jacqueline à Hanovre, et en sirotant deux ou trois verres de vin, je lui fais partager mes rêves de Kilimandjaro. Des mois plus tard, elle me rappelle: «*On part, j'organise tout!*» A peine une minute d'hésitation - après tout je n'ai plus ni 20 ans ni les 44 ans du Mont Blanc -, mon cœur bat très fort. La volonté est là, mais le corps suivra-t-il?

Départ

Mi-octobre 98: Rendez-vous à Moshi en Tanzanie, à l'hôtel Uhuru avec deux autres complices: Monika, thérapeute à Düsseldorf, 43 ans, et Viviane, étudiante à Genève, 20 ans. Le lendemain de notre arrivée, nous sommes réveillées à quatre heures du matin par la prière perçante du muezzin. A huit heures, nous laissons derrière nous les plantations de bananes et les caféiers, les arbres bleus magiques (jacarandas), dans le lointain, le Kili nous appelle. Arriverons-nous à conquérir la montagne sacrée des Massais? Nous baptisons notre mini-groupe «The Jacaranda-Ladies». Pour la fleur bleue.

Départ à 1.816 mètres, de Marangu Gate. C'est la voie la plus facile, appelée aussi «Coca-Cola-Route». Nous abandonnons la «Whisky Route» aux montagnards chevronnés et musclés. Les prochains jours, nous parcourerons plus de 70 km et grimperons environ 4.000 m. Deux guides nous accompagnent, Ayumwi Lyimo et Godfrey J. Mbuya, huit porteurs nous dépassent, avec les sacs à dos et les provisions pour six jours. Il n'y a apparemment pas de femmes guides, par contre une porteuse sur la difficile route «Rongai».

Notre première journée se passe dans la forêt tropicale, humide, sombre, serrée, aux verts étince-

lants. Nous rencontrons peu de randonneurs, mais de nombreux singes, d'étranges oiseaux noirs aux ailes rouges flamboyantes (touraco), et de grandes limaces blanches. Petit détour par le cratère doux et vert-amande de Kaundi; nous admirons les protéas aux fleurs d'artichaut blanches et les lys rouges, Jacqueline collecte les herbes aromatiques, «*cela porte bonheur*», affirme-t-elle. Première nuit à 2.700 m dans une petite hutte de bois.

Nous laissons la forêt verte dans la brume matinale, traversons les nuages pour arriver dans une lande parée de lobélies géantes. Un paysage désertique gris et roux s'amorce. Le refuge Horombo est situé à 3.720 m. Un soleil timide nous laisse entrevoir dans l'après-midi l'objet de nos désirs, le «Kili», presque à portée de main. Chaleur tropicale le jour, froid décapant la nuit. Le surlendemain, nous échangeons définitivement le paysage vert contre un paysage lunaire tout de cailloux et de sable gris anthracite. Un long chemin nous mène au refuge Kibo à 4.750 m de hauteur, un bâtiment de pierre froid, appelé «The Jail», la prison, par les guides. Si près de notre but! Et pourtant si loin encore. La nuit est courte, le souffle aussi. Le visage de Jacqueline est gonflé, l'estomac de Monika bat la breloque, un rhume persistant me donne du fil à retordre.

A minuit, branle-bas. Thé brûlant avec quelques biscuits. Une demi-heure plus tard, notre petite caravane se

lance courageusement dans la nuit noire et le désert de lave, éclairée par nos lampes frontales.

A environ 5.000 m, Monika, victime de l'altitude, doit abandonner. Les derniers 700 mètres sont un cauchemar. A la «Cave de Meyer» (5.200 m), surnommée aussi la «Cave de l'asthme», Viviane souffre de violents maux de tête, songe, l'espace d'une seconde, à rebrousser chemin. Une nuit froide de cristal nous enveloppe, des étoiles filantes tombent sur nos têtes. L'aurore s'annonce, l'ombre du mastodonte se penche sur le petit frère Mawensi. Jacqueline est blanche, doit s'asseoir, mon cœur bat follement dans ma tête. Notre guide Ayumwi réussit avec patience à me faire aller plus loin. «*Pole pole*», lentement, lentement, me dit-il toujours, alors que je ne pense qu'à m'allonger sur la terre froide. Je m'affale de pierre en pierre. Minutes interminables. Le mal aigu des montagnes? A 8h30, nous atteignons Gilman's Point, le sommet de 5.685 m. Que le cratère est beau avec son fond de lave anthracite, sa crête de neiges éternelles et ses sculptures bizarres de glace bleue!

A Marangu-Gate, petite cérémonie et remise de certificats. Et la prochaine haute montagne? Plus jamais! Mais, au fond, comment c'est l'Himalaya? Jacqueline qui s'était juré là-haut de ne plus mettre les pieds sur un plus de 5.000 m, évoque rêveuse les petits sommets des Andes... Quand la montagne prend les femmes...

Florence Hervé



De gauche à droite: Viviane, le guide, Florence et Jacqueline.